

## Objectif Suisse

Le 23 novembre 2019, comme chaque soir depuis deux mois, Tintin s'emparait du Palais fédéral. Sur la façade monumentale se déposait l'emblématique fusée, rouge et blanche comme notre drapeau national, avant que ne se referme sur cette image fantasmagorique un album géant d'*On a marché sur la Lune*. Imaginez un instant les héros d'Hergé investir l'Élysée, la Maison-Blanche. Impensable... À leur mesure, les Suisses l'ont fait! Redescendons sur Terre: cette irruption, entre histoire et fiction, ouvrait un spectacle annuel de projections consacré au cinquantième anniversaire de la conquête lunaire. Elle marquait surtout, pour les amis suisses de Tintin, l'acmé du nonantième anniversaire de leur héros. Le moins qu'on puisse dire, c'est que leur pays n'aura pas été négligé dans le programme officiel des festivités!

En mai, ce n'est pas un savant dans la lune qui était mis à l'honneur, mais le professeur Cantonneau, étoile mystérieuse de Fribourg. En juin, ce fut au tour du château de Saint-Gingolph, aux confins du territoire helvétique, mais bel et bien dans la partie suisse de la bourgade, d'accueillir l'exposition itinérante «Le monde de Tintin». Enfin, c'est une société zougnoise, Swiss Apollo, qui a co-produit avec Moulinsart un documentaire *Tintin Moonwalker*, déjà diffusé ponctuellement en Belgique, en France ou même en Israël et en Inde... mais pas encore chez nous.

L'association Alpart aussi a dignement célébré ces neufs décennies dessinées: une rencontre le 10 janvier 2019 autour de Tintin polyglotte, une exposition inédite à Meyrin durant l'automne et quelques autres rendez-vous fort sympathiques. Fidèles à notre volonté de synergies avec le Musée Hergé et la société Moulinsart, nous avons d'ailleurs été associés à la Nuit des musées fribourgeoise grâce à l'entremise d'Alain-Jacques Tornare.

La couverture de cette revue entend rappeler qu'au-delà de ce cortège de solennités, Tintin a été créé pour les enfants, même les plus

chenapans d'entre eux. Mais n'est-ce pas fin 1949, dans *Au pays de l'or noir*, que Tintin rencontre le terrible Abdallah? 1949 a aussi vu l'édition en album du *Temple du Soleil*, avec Zorrino. Le présent numéro de la revue marque, sous la plume de Francis Antoine Niquille, un autre anniversaire encore: celui du *Sceptre d'Ottokar* et de la Syldavie, imaginée en 1939. Pierre Fresnault-Deruelle nous entraîne pour sa part en Bordurie. Et Geoffroy Kursner explore les archives de presse pour nous révéler aussi bien le premier dessin d'Hergé dans *L'Écho illustré* (il fallait le déceler: une très belle trouvaille) que le «cygne noir» que constitue le *Cœurs vaillants* égyptien.

Ce onzième numéro insiste également sur un aspect de la vie professionnelle d'Hergé que nous avons peu traité les années précédentes: le travail des Studios, évoqué grâce au témoignage sensible de celui qui fut l'un des collaborateurs d'Hergé, Joseph Loeckx (plus connu ensuite sous le pseudonyme de Jo-El Azara). Créés notamment pour épauler Hergé dans la réalisation d'*On a marché sur la Lune*, les Studios ont été portés sur les fonts baptismaux le 12 mars 1950, soit il y a tout juste septante ans. Eh! oui, 2020 aura aussi eu, en dépit des confinements, son lot d'anniversaires. L'un de ceux-là est celui de notre association, puisque Alpart fête cet automne les 15 ans de la fondation de son comité et les 10 ans de son ouverture aux membres.



Jean Rime

